

MICHELLE DOIT-ON T'EN VOULOIR D'AVOIR FAIT UN SELFIE À AUSCHWITZ ?

Compagnie Piment Langue d'Oiseau



DOSSIER PÉDAGOGIQUE
SAISON 2025-2026

le P(Ô)LE
ARTS EN CIRCULATION

RENSEIGNEMENTS

Judi 4 décembre à 10h et 14h30

Vendredi 5 décembre à 19h30

AU PÔLE, LE REVEST-LES-EAUX

THÉÂTRE

TOUT PUBLIC DÈS 10 ANS

DURÉE : 1h10

Tarifs :

→ TARIF SCOLAIRE 1ER DEGRÉ : 8 €/élève

→ TARIF SCOLAIRE 2ÈME DEGRÉ : 10 €/élève

L'enseignant et les accompagnateurs, dans la limite de l'encadrement légal, sont invités

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :
Julia Lecoubet de Boisgelin : 04.94.93.83.51 ou par mail julia@le-pole.fr





Chers professeurs,

Une représentation de théâtre est un événement unique. Elle ne bondit pas spontanément sur la scène, même si c'est ce que les artistes veulent nous faire croire. Avec des mots, des gestes, de la musique et des accessoires, les artistes font apparaître leurs images intérieures dans l'espace. Derrière les instants de beauté et d'émotion se cachent des jours, des semaines, voire des mois de dur labeur. Une sortie au spectacle vivant ne se consomme pas mais se vit. Elle n'a de sens que si elle devient un moment de rencontre entre l'artiste et le spectateur. Quand le spectateur devient spect-acteur. Être spect-acteur s'apprend avant, pendant et après le spectacle.

Nous vous proposons dans ce dossier quelques outils pour apprendre avec les jeunes spectateurs à voir et à concevoir la sortie au spectacle vivant comme une expérience durable. Nous nous réjouissons de recevoir vos commentaires et vos questions, ainsi que des dessins ou des lettres. Nous sommes à votre entière disposition pour plus de renseignements.

Pour un enseignant faire découvrir à ses élèves le spectacle vivant c'est s'engager dans une aventure humaine faite d'émotions, de surprises, de plaisirs ou parfois de dépités partagés. C'est un risque partagé, celui de la rencontre avec une proposition artistique ! Mais son but est toujours de vivre et faire vivre au mieux cette expérience et pour cela il doit aussi transmettre à ses élèves un ensemble d'attitudes, une connaissance des conventions de comportement liées aux différentes formes de spectacle auxquelles ils peuvent être confrontés

Nous vous souhaitons, à vous et à vos élèves, une rencontre stimulante et enrichissante avec les arts vivants !

NOTE D'INTENTION

Pour fréquenter régulièrement les lycéens dans le cadre des interventions au sein de l'option théâtre, la relation qu'entretiennent les lycéens à leur portable m'interpelle depuis un moment déjà.

A chaque sonnerie, ce sont tous les lycéens qui dégainent leurs portables de leurs poches comme des cowboys dégainent leur colt. Il est fréquent de voir des rassemblements de jeunes, sans aucune discussion, les yeux tous rivés à leur mobile, le corps recroquevillé sur leur engin, en position de fermeture vis-à-vis du reste du monde réel... Pour vivre avec une adolescente, je vois au quotidien la transformation sociale que l'usage du portable a généré. Les adultes ne sont pas en reste sur leur relation permanente avec le téléphone. C'est comme une greffe. La seule différence entre les jeunes et les vieux, c'est que les jeunes sont nés avec, ils se sont construits avec.

Les questions pour tous arrivent en masse : notre rapport aux autres, notre relation à nous-même, notre façon de parler et donc de penser sont-ils en train de changer ?

La distance n'existe plus, le temps est aboli, notre image exposée, notre ego sublimé, notre vie filtrée... C'est dans cet état d'esprit, avec ces interrogations en tête, que le texte de Sylvain Levey m'est apparu comme une évidence. C'est en effet une oeuvre qui nous interroge sans donner de réponse. Son écriture me renvoie à tous mes questionnements : notre façon de communiquer, notre rapport à notre image au travers des selfies, notre relation aux autres via les réseaux sociaux....

Je cherche à explorer, avec ce texte, la mise en scène de la mise en scène de nos vies.

L'enjeu est de créer un spectacle et de pouvoir toucher sensiblement un public, sur le sujet de l'incommunicabilité qui règne sur notre façon de vivre. Il y a assez peu de dialogue dans le texte de Sylvain Levey ; les personnages semblent s'adresser au public, comme ils s'adressent à leur téléphone. Le public devient donc le réceptacle de la parole, l'intermédiaire, le média entre les personnages du spectacle. Le public a donc un rôle actif, tel un élément essentiel dans ce processus créatif. Il devient le transfert par qui passe la parole. Nous avons donc affaire à une parole directe au public, pour un message indirect, puisque les spectateurs deviennent les témoins nécessaires des échanges. Chaque personnage parle au public comme s'il se décrivait sur un réseau. Cette façon de communiquer par les réseaux, crée, pour les usagers, un sentiment d'ubiquité. En quoi les nouveaux langages utilisés pour communiquer en permanence transforment-ils notre manière d'écrire, de parler et de penser ?

Si je montre ce que je vis au moment où je le vis, quelle transformation cela opère-t-il sur ma façon d'exister, sur ma façon de me percevoir, sur ma façon d'être au sein d'un groupe ou d'une société ?

Ce sont toutes ces questions qui me traversent pour monter ce spectacle. Et ce que j'aime dans l'écriture de Sylvain Levey, c'est qu'il n'y a que des questions : pas de réponse, pas de morale, pas de pensée manichéenne. Juste une volonté de s'interroger de façon ludique sur notre monde contemporain.

Marie Gaultier

LE SPECTACLE

Un voyage haut en couleur, filtré, publié, qui laisse des traces.

Texte de Sylvain Levey, auteur français renommé, ce spectacle aborde les thématiques de l'image de soi, des réseaux sociaux, du devoir de mémoire, de notre relation omniprésente avec le téléphone portable et du cyber-harcèlement, avec 6 jeunes interprètes. A partir d'un fait divers, l'auteur réécrit l'histoire de Michelle, jeune adolescente, qui, lors d'un voyage scolaire à Auschwitz, prend un selfie tout sourire, en sweat rose, devant les camps de la mort et poste cette photo sur la toile. Ce selfie incongru fait le tour de la planète, créant ainsi le buzz et provoquant par ricochet, un déferlement de haine. Au-delà de la réalité transformée par la fiction, ce spectacle nous interroge sur nos nouvelles façons de communiquer et les spirales, vertueuses ou vicieuses, des réseaux sociaux.

LA COMPAGNIE

La COMPAGNIE PIMENT, LANGUE D'OISEAU, créée en 2005, à Angers, dont la direction artistique est assurée par Marie Gaultier, inscrit son projet artistique dans le registre contemporain. Le désir artistique, moteur de notre créativité, s'appuie sur 3 axes :

- Interrogation politique sur des questions fondamentales de la société contemporaine, telles que la place des femmes, la relation au travail, la place que nous occupons dans la société, les relations humaines, etc... ;
- Travail sur des textes littéraires ;
- Volonté de s'adresser à tous les publics, et plus particulièrement en direction du jeune public.

Depuis 2012, la compagnie s'est spécialisée dans le spectacle jeune public où le théâtre d'objets a une place prépondérante et souhaite continuer à oeuvrer dans le domaine de l'Enfance et de la Jeunesse.

La compagnie possède 13 spectacles dans son répertoire

L'EQUIPE

Conception et mise en scène : Marie Gaultier

• Interprétation : Benjamin Lamy Berrué, Alice Le Bars, Léo Lebreton, Maria Moret, Diane Saimond et Zélie Thareaut

• Création lumière : Natalie Gallard

• Son : Arnaud Coutancier

• Technicien son et lumière : Alexandre Mornet, en alternance avec Romain Mulochau

• Production et tournées : Julie Ortiz

• Genre : Théâtre / Durée : 1h10 / Tout public, dès 10 ans

• Co-produit par le Théâtre du Champ de Bataille à Angers ⁽⁴⁹⁾, la Commune de Verrières-en-Anjou ⁽⁴⁹⁾, le Théâtre de Chaoué à Allonnes ⁽⁷²⁾ et l'Odyssée à Dol de Bretagne ⁽³⁵⁾

• Avec le soutien de l'État – Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, de la Région des Pays de la Loire, du Département de Maine-et-Loire, de la Ville d'Angers, de l'ADAMI, de Mécène & Loire et du Crédit Agricole Anjou Maine

LIEN DU TEASER VIDEO : <https://www.youtube.com/watch?v=UzRTXZG3E9A>



QUELQUES PISTES À EXPLORER

AVANT LE SPECTACLE

1- SE PRÉPARER AU SPECTACLE

En amont, il existe deux types de préparation à la représentation : la première dépendant de l'expérience du théâtre des élèves en général (les lieux, les métiers, le comportement à adopter lorsqu'on voit un spectacle, etc) et la deuxième plus spécifique portant sur le spectacle lui-même. Aussi, quelques pistes d'activités proposées ci-dessous vont pouvoir vous aider à préparer l' « avant » spectacle. Juste avant la représentation, l'enseignant peut rappeler les codes de vision d'un spectacle et les règles à suivre. Il peut attirer l'attention des élèves sur certains points du spectacle (les décors, la lumière, la musique, le jeu des personnages).

A partir du texte issu de la présentation du spectacle ou de recherches que les élèves peuvent faire :

Quel est le thème du spectacle ?

Quels sont les champs lexicaux dominants du texte ?

Quel est le niveau de langue utilisé dans le texte ?

Trouver dans le texte la phrase qui donne la clef du spectacle.

Portrait de la compagnie et des artistes. Leur parcours personnel et artistique, leur formation.

ZOOM sur l'auteur Sylvain Levey

Sylvain Levey est auteur et acteur. Depuis 2004, il a écrit une trentaine de textes de théâtre très remarquables, aussi bien pour les enfants ou les adolescents qu'à destination d'un public adulte.

La plupart ont été publiés aux éditions Théâtrales et créés par de nombreux metteurs en scène reconnus dont les productions ont été présentées dans de nombreux théâtres en France et à l'étranger. Le parcours de Sylvain Levey a ceci de particulier qu'il est semé de rencontres, de dialogues, d'aventures communes, mais aussi de transmissions. Ce comédien s'attache à écrire de « beaux » textes, empreints d'un humour salvateur, et dont le sujet questionne les enfants sur le monde dans lequel ils vivent.



Grand Prix de littérature dramatique jeunesse 2018 pour *Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ?*

Note d'intention de Sylvain Levey :

Pendant les vacances d'été 2014 j'ai lu un article : « Doit-on en vouloir à la jeune fille qui a fait un selfie à Auschwitz ? ». Une jeune américaine lors d'un voyage scolaire en Pologne se prend en photo à l'intérieur du camp d'Auschwitz. Sur la photo qui accompagnait cet article le portrait en mode selfie souriant de cette jeune fille avec derrière elle les baraques du camp de concentration.

Suite à la publication de son selfie sur les réseaux sociaux, la jeune fille a reçu une multitude de commentaires l'insultant, la méprisant, certains lui conseillant de mettre fin à ses jours. Suite à ces commentaires et au scandale qu'a provoqué cet autoportrait la jeune fille s'est justifiée en parlant d'un hommage à son père décédé qui était passionné par l'histoire de l'Holocauste. Cette jeune fille a même été invitée sur des plateaux de télévision pour raconter son histoire. J'avais ici mon point de départ, le parcours de cette jeune fille qui allait devenir point central d'une pièce de théâtre.



2- COMMENCER À TRAVAILLER SUR LES THÈMES DU SPECTACLE

SUR LE FOND

LES GRANDS THÈMES DU SPECTACLE

Réseaux sociaux et cyber harcèlement

L'adolescence aujourd'hui : se construire au sein des réseaux sociaux

- nouveaux types de relations
- exposition accrue

Devoir de mémoire

Mémoire et souvenirs à l'heure du numérique

Société de l'immédiateté et du paraître / L'intime en question

Savoir ce que l'on peut et ce que l'on doit partager, ou pas, et avec qui ?

Où est le réel ? Où est le virtuel ?

Ces vies connectées interrogent sur les notions de présence et d'absence, et sur notre capacité à cumuler plusieurs "vies" simultanément...

SUR LA FORME

Scénographie

Pour créer ce spectacle, je souhaite me mettre au service du texte, le rendre intelligible, et insister sur la direction d'acteurs et l'écriture du plateau pour donner du sens invisible au projet. Je privilégie donc essentiellement le jeu des comédiens et la précision des mouvements et déplacements pour créer un spectacle vivant où l'humain est au centre du processus créatif. Pas d'artifice, pas de vidéo, pas de projection, juste un « espace (presque) vide ».

La scénographie est donc sobre : des pendrillons installés à l'italienne, permettent les apparitions et disparitions des comédiens, pour effectuer la transformation des 6 interprètes en 43 personnages qui évoluent dans la pièce.

Une estrade noire, en fond de scène à cour permet une meilleure visibilité de certains avatars, et symbolise le fond du car du voyage scolaire. L'estrade devient une allégorie de l'individu qui cherche à s'élever pour toujours être mieux vu, comme une façon de trouver un sens à son existence en s'exposant tout le temps, et partout.

Une silhouette de téléphone portable de taille humaine, permet de créer des cloisons et de définir certains espaces de la pièce (chambres de la jeune fille, loge des studios télés, haillon arrière de la voiture...).

Ce grand cadre transparent représente aussi les différents filtres des téléphones portables : le plexiglass alvéolé nous permet de jouer avec la transparence, la déformation, ou l'invisibilité. Ce grand téléphone portable est à la fois une sorte de cercueil vivant, un enfermement, une réalité virtuelle dont on ne sort pas si facilement. Tout en donnant la possibilité de se relier au monde et d'anéantir la distance et le temps, l'usage du téléphone isole des relations sociales réelles. Ce téléphone est aussi comme un cadre, la symbolique des selfies, des photos qui sont mémoires, souvenirs, traces et volonté de mettre sa vie en scène en permanence, comme si chaque moment de la journée était si exceptionnel qu'il fallait le partager.

J'aime la définition du selfie et sa traduction canadienne que je trouve édifiante : « Un selfie, aussi appelé egoportrait ou autophoto en français canadien, est un autoportrait photographique pris dans un contexte social, festif ou touristique avec un smartphone ».

C'est sur ce jeu de dupe que j'ai axé le choix de la scénographie. Les chaises, les valises, les sacs ; tout est transparent pour signifier ce monde où l'on fait semblant de faire croire que tout est visible, que la vie de chacun est, grâce aux réseaux sociaux, visible par tous, alors que la mise en scène est permanente, les instants de vie transformés, filtrés, embellis.

Chaque personnage porte son téléphone portable en bandoulière, comme un élément essentiel de sa vie, une extension de son corps. Le portable est un accessoire essentiel de cette pièce puisque toutes les communications, les relations sociales, transitent par le prisme des SMS et des messages.

La coque du téléphone est un miroir reflétant ainsi le triomphe du moi, l'exacerbation de l'individualisme et de l'égo. Ce miroir montre la relation que chacun entretient avec lui-même, cette volonté de vivre tout en se regardant vivre, un processus presque schizophrénique.

Chacun transporte sa vie dans son téléphone et s'enferme dans son univers. Le téléphone est aussi une coquille telle l'escargot, une maison, un doudou dont on ne peut plus se séparer et qui rassure.

Jamais seul, toujours relié. Mais de plus en plus isolé paradoxalement.

Les valises transparentes symbolisant la jeunesse, le voyage, le mouvement, la modernité sont mises en parallèle d'une colonne de vieilles valises, sorte de stèle, évoquant le mémorial de la shoah, le voyage aller, sans retour possible, les camps de concentration.

Les costumes pour tous les personnages, identiques, de couleurs secondaires vives expriment une sorte d'identité forte, tout en étant une norme codifiée, une sorte de clonage, comme les pions d'un jeu de dupe. Les sons du spectacle, qui matérialisent les sonneries, notifications, alarmes, musique sont effectués en direct par les comédiens. Ils ne font plus qu'un avec leur portable. Ils font partie de l'énorme machinerie qu'est la mondialisation, telle une toile d'araignée qui nous porte (ou nous transporte) et nous tue, dans le même temps.

Marie Gaultier

3- POUR ALLER PLUS LOIN

Un spectacle sur une communication nouvelle :

La thématique de la pièce interroge sur un phénomène nouveau, à savoir l'usage du téléphone portable et des réseaux sociaux. En quoi la technologie va transformer notre identité ? A quelle image nous sommes confrontés ? Quelle place nous prenons dans la société avec cet objet qui nous fait croire à une présence importante dans le monde ? Partant d'un fait divers, la pièce de Sylvain Levey nous questionne sur le pouvoir obscur des réseaux sociaux. Cette jeune fille, Michelle, est condamnée à mort de façon symbolique via le numérique.

Force et faiblesse des réseaux sociaux : ils peuvent propulser un individu au rang de star mais aussi le faire basculer dans une sphère de harcèlement et de lynchage collectif sans aucun filtre. Ils sont devenus un pouvoir absolu, jusqu'à la limite du droit de vie ou de mort, pour des actes somme toute « banals ».

Le texte de Sylvain Levey nous interroge aussi sur notre rapport à l'Histoire. Qu'est-ce qui est de l'ordre du sacré ? Qu'est-ce que l'on a le droit de faire ou de ne pas faire ? Le cyber-harcèlement de cette jeune fille, Michelle, débute par un selfie pris devant les camps de la mort. Comme un écho, Shahak Shapira « a lancé sur internet une campagne de photomontage choc pour dénoncer la mode qui consiste à prendre des selfies tout sourire au mémorial de l'Holocauste de Berlin. » (source : France Info). Notre projet participe également au devoir de mémoire. *Marie Gaultier*

Bibliographie & Filmographie

Les indispensables

• « Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ? » de Sylvain Levey (Folio, Folio plus Collège n°62, juin 2019). Le dossier d'Amélie Calderone est complet et très approfondi !

• Carnet pédagogique rédigé par Emmanuelle Soler, productrice de l'émission de radio « Minute papillon » à Nanterre, intervenante et formatrice en milieu scolaire et parascolaire

<https://www.editionstheatrales.fr/pedagogique/les-carnets/michelle-doit-on-t-en-vouloir-davoir-fait-un-selfie-a-auschwitz/>

Romans

• « Les enfants sont rois » de Delphine de Vigan (Gallimard, 2021)

• « Point of view » de Patrick Bard (Syros, 2018)

• « Instagramable » de Eliette Abecassis (Grasset, 2021)

• « Silent boy » de Gaël Haymon (Éditions Nathan, 2020)

• « La sans-visage » de Louise Mey (L'école des loisirs, 2020)

- « De la rage dans mon cartable » de Noémya Grohan (Ldp Jeunesse, 2017)
- « Elle a menti pour les ailes » de Francesca Serra (Éditions Anne Carrière, 2020)

Bande dessinée

- « Camélia, face à la meute », de Nora Fraisse et Christophe Cazenove (Bamboo, 2021)

Films et séries

- « Influenceuse » court-métrage de Sandy Lobry (2020)
- « Yolocaust » projet photographique de Shahak Shapira, photographe israélien vivant en Allemagne (2017)
- « Souffre-douleurs, ils se manifestent » documentaire de Andréa Rawlins-Gaston et Laurent Follea (2015)
- « Instagram, la foire aux vanités » documentaire de Olivier Lemaire (2022)
- « Dopamine Instagram » documentaire de Léo Favier (2019)

Sur Auschwitz et les camps de la morts :

- Annette WIEVIORKA, *Auschwitz expliqué à ma fille*, éditions du Seuil

Peut-on « expliquer » à un enfant ce qui demeure, en partie, énigmatique, pour les adultes ? Comment faire comprendre à une jeune fille d'aujourd'hui que les nazis dépensèrent tant d'énergie pour aller chercher aux quatre coins de l'Europe et exterminer des millions d'hommes de femmes et d'enfants, simplement parce qu'ils étaient Juifs ? Sur cette immense question de la Shoah, sur l'énigme du mal absolu, une historienne tente de répondre aux questions, très directes, de sa propre fille.

Sur le numérique, ses conséquences, ses applications :

- Enki BILAL, Bug, Casterman (bande dessinée)
- Collectif, *Nouvelles mythologies de la jeunesse*, éditions Théâtrales, coll. « Théâtrales Jeunesse »
- Sylvain LEVEY, « *Pschitt !* » in Divers-cité, éditions Théâtrales, coll. « Théâtrales Jeunesse »
- Evan PLACEY, *Ces filles-là*, éditions Théâtrales, coll. « Théâtrales Jeunesse »

PENDANT LE SPECTACLE

En tant qu'adulte enseignant ou encadrant, vous restez, même en dehors de la classe, un modèle pour les enfants.

« Soyez des spectateurs, comme les enfants. Si vous vous installez sur les côtés, votre chaise en biais pour mieux les surveiller, vous induisez que ce spectacle ne va être intéressant qu'à moitié, puisque vous ne le regardez que d'un œil. Asseyez-vous au milieu d'eux pour les rassurer et pouvoir intervenir discrètement si nécessaire. Il vaut mieux tendre la main pour toucher une épaule que d'être contraint à donner de la voix pendant le spectacle ! » - (Coté Cour-ligue de l'enseignement)

L'écoute : Il est tout à fait normal que les spectateurs réagissent à la représentation : rire, sursaut, inconfort, peur, etc. Il est également possible qu'ils soient transportés par l'histoire et aient envie d'intervenir, de parler aux artistes. Voilà où cela devient délicat. Si l'artiste a ouvert la porte au public, c'est qu'il attend sa réaction ; vous pouvez lui faire confiance. Par contre si c'est le spectateur qui veut forcer l'ouverture, à vous d'intervenir. Vous pouvez aider les spectateurs, selon leur âge, à comprendre les limites de leurs interventions avec les artistes.

Prendre des photos : Vos élèves savent-ils pourquoi il est interdit de prendre des photos pendant une représentation ? Le spectacle est une forme d'art ; on ne peut pas en rapporter de petits bouts chez soi sans demander la permission. De plus, les flashes des appareils photo peuvent gêner certains effets d'éclairage et déconcentrer les artistes. Les photos prises par les spectateurs peuvent révéler des parties du spectacle dont les créateurs veulent garder la surprise pour les prochains spectateurs. Il convient mieux d'utiliser les photos que la compagnie a prises et sélectionnées, par exemple celles de la brochure ou celles affichées sur les sites internet des compagnies.



APRES LE SPECTACLE

1- SE REMÉMORER LE SPECTACLE

Quelles sont les sensations et réactions après avoir vu la pièce ?

Qu'est-ce que la pièce dénonce ?

Quels sont les thèmes abordés ?

Quels sont les liens avec l'actualité ?

Confronter des idées, des points de vue, des réactions sans aboutir à une position commune

Prendre en compte toutes les pensées, les divergences

Ecouter l'autre et accepter de ne pas être entendu tout de suite

Qu'est-ce qui m'a touché ?

Une scène qui m'a mis·e mal à l'aise ?

Comment les corps parlent sur scène ?

Y a-t-il des stéréotypes qui sont dénoncés ? Renforcés ?

Demandez aux élèves d'imaginer comment transformer un lieu ordinaire (la salle de classe par exemple) en lieu de représentation avec un espace scénique un espace réservé aux comédiens, un espace pour le public, ...

Invitez vos élèves à faire une liste de mots caractérisant le spectacle et classer ces mots en quatre catégories. Ceux qui permettent de le décrire matériellement, ceux qui révèlent d'une interprétation, ceux qui relèvent d'une sensation ou d'un sentiment et enfin ceux qui constituent un jugement.

Invitez ensuite vos élèves à livrer leurs impressions sur le spectacle qui vous mèneront plus loin que les simples « j'aime » ou « j'aime pas ».

Après avoir vu le spectacle, vous pouvez aussi leur proposer que chacun rédige un article critique avec les codes journalistiques. Les élèves sont libres de choisir à quel public ils s'adressent et dans quel journal ils publieraient leur article mais ils doivent en tenir compte lors de la rédaction et de la mise en page.



2- CONTINUER À PARLER DU SPECTACLE

REVENIR SUR LE FONDS - REVENIR SUR LES THÈMES SU SPECTACLE

Débattre en classe :

- Micro-récits personnels ou fictifs : «Je me souviens d'un moment où j'ai été spectateur·ice / victime / complice d'une injustice...»
- un débat en classe autour des notions suivantes :
- la différence entre tourisme et voyage
- la notion de connaissance et de respect
- la notion de nuances et de relativité, de priorité, d'échelle de valeur : est-ce que tout se vaut ?

Le harceleur et le harcelé

On pourra demander aux élèves de réfléchir à trois choses qui « ne se font pas » et qui « ne se disent pas » ? Lorsque chacun aura écrit ce qui est juste pour lui, on pourra partager avec toute la classe les réflexions individuelles. On amènera ensuite les élèves à trier l'ensemble de ces réflexions, de la moins grave à la plus grave, puis on leur posera la question suivante : le plus haut degré mérite-t-il un déchaînement de violence? Le but de l'exercice et du débat est d'amener les élèves progressivement à la notion de harcèlement.

Ensuite, lorsque les élèves seront bien conscients de ces enjeux, il pourra être intéressant de leur demander de prendre à charge certaines répliques du débat virtuel, et d'autres du débat dans la classe de Michelle.

REVENIR SUR LA FORME - RÉFLÉCHIR SUR LA NOTION DE THÉÂTRE

Le terme « théâtre » vient du grec theatron et signifie « le lieu où l'on regarde ». Le théâtre est ainsi avant tout un espace de spectacle. Né dans l'Antiquité grecque, il est d'abord lié au culte sacré, avant de se transformer en un espace de représentation. De l'Antiquité à nos jours, le théâtre est un moyen de raconter des histoires. Dans des formes évoluant au fil des époques, ces histoires racontent l'être humain et sa fragilité, et reflètent la conception que la société a de l'Homme.

L'analyse du spectacle

Un spectacle est d'abord un moyen de raconter des histoires mises en forme pour s'adresser à un public. Un spectacle propose plusieurs niveaux de langage par le biais de la mise en scène, de la scénographie, du jeu des comédiens, des dialogues, etc. Les éléments d'analyse d'un spectacle varient selon le type de théâtre auquel on assiste : le théâtre classique de répertoire proposant une trame narrative et une unité de sens ou le théâtre contemporain proposant une vision fragmentaire et multipliant les entrées possibles.

La forme

Aujourd'hui, la mise en scène et la scénographie (décor, son, lumière) sont des éléments primordiaux du spectacle. Avec ou sans texte, l'organisation de l'espace scénique prime.

La mise en scène est conçue comme un véritable acte de création des signes de la représentation théâtrale. L'espace lui-même et les circulations sont des éléments de l'histoire. Un ensemble de technologies (vidéo, projection) contribue à la dramaturgie, et multiplie les possibilités de sortir du texte. Le metteur en scène est souvent assisté d'un dramaturge qui, lorsqu'il y a un texte, étudie les possibilités scéniques qu'il contient. Quand il n'y a pas de texte, le dramaturge aide le metteur en scène à agencer, formaliser, retranscrire ses idées sur l'espace scénique.



3- POUR ALLER PLUS LOIN

Les origines et l'évolution du théâtre à travers les âges (pistes proposées par Scènes de Pays).

LES DIFFÉRENTES PÉRIODES DU THÉÂTRE

Période	Caractéristiques
Antiquité	Naissance du théâtre à Athènes avec la tragédie et la comédie , essentiellement religieux.
Moyen Âge	Théâtre empreint de religion , avec des mystères et des farces destinés à un public populaire.
Renaissance	Renaissance des arts , mise en valeur de l' individualisme et floraison du théâtre classique .
17ème siècle	Le théâtre français prend de l'ampleur, émergence de dramaturges comme Corneille et Racine .
18ème siècle	Être le témoin du théâtre bourgeois , avec des pièces plus orientées sur les mœurs et les comportements sociaux.
19ème siècle	Conception du drame romantique , intensification des émotions et exploration des thèmes sociaux .
20ème siècle	Essor du théâtre moderne , diversification des styles, introduction du théâtre engagé .
21ème siècle	Fusion avec les nouvelles technologies , théâtre interactif et engagement sur les problématiques contemporaines.

Plus d'infos : > <https://art-et-passion.fr/mouvements-et-tendances/les-origines-et-levolution-du-theatre-a-travers-les-ages>

QU'EST-CE QUE LE THÉÂTRE CONTEMPORAIN ?

Le théâtre contemporain est une forme d'expression artistique qui s'est développée à partir du milieu du XXe siècle.

Contrairement au théâtre classique, qui s'appuie souvent sur des textes et des structures traditionnels, le théâtre contemporain cherche à repousser les limites de la créativité et de l'expérimentation. Les pièces de théâtre contemporain abordent souvent des sujets sociaux et politiques brûlants, remettant en question les normes établies et cherchant à provoquer une réflexion profonde chez le spectateur. Elles peuvent utiliser différentes techniques telles que le non-linéaire, le symbolisme et la fragmentation narrative pour créer des expériences théâtrales uniques et captivantes.

Le théâtre contemporain se caractérise par son approche innovante et provocante de la narration et de la représentation. Voici quelques-unes de ses caractéristiques clés :

- **L'expérimentation** : Le théâtre contemporain encourage l'expérimentation artistique, que ce soit dans la manière dont les histoires sont racontées, les décors sont conçus ou les performances sont exécutées. Les artistes utilisent souvent des techniques inattendues pour repousser les limites de la forme théâtrale.
- **La remise en question des conventions** : Le Théâtre Contemporain cherche à remettre en question les conventions théâtrales établies, en proposant de nouvelles façons de créer et de réaliser des pièces de théâtre. Il peut s'agir de repenser la structure linéaire d'une histoire, d'utiliser des marionnettes ou des procédés de mise en scène novateurs.
- **L'engagement politique et social** : Les pièces de théâtre contemporain ont souvent une dimension politique et sociale marquée. Elles abordent des problèmes de société et cherchent à susciter un dialogue critique sur des questions telles que l'injustice, les inégalités et les problèmes environnementaux.
- **L'interaction avec le public** : Le théâtre contemporain cherche souvent à impliquer activement le public dans la pièce. Les spectateurs peuvent être invités à participer, à interagir avec les acteurs ou même à contribuer à l'élaboration de l'intrigue.

Théâtre contemporain : origine, caractéristiques, auteurs et œuvres > www.thpanorama.com

PARCE QUE VOTRE PAROLE EST ESSENTIELLE...

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé. Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à réaliser avec votre classe. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou les sujets abordés par le spectacle.

Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les enfants avant le spectacle ou encore pour prolonger l'expérience après la représentation. Nous souhaitons avoir votre avis, connaître votre ressenti sur les spectacles que vous êtes venus voir. De plus, le regard que vous portez sur les propositions artistiques est essentiel.

L'équipe du PÔLE vous invite à partager vos réflexions sur les spectacles. Vos avis et vos témoignages seront étudiés avec une grande attention. Afin d'entretenir avec vous une relation toujours plus proche en vue de partager nos idées, nous nous tenons à votre disposition après chaque spectacle en allant à la rencontre de vos élèves dans les établissements scolaires afin d'échanger vos impressions, répondre à vos interrogations et engager ensemble de nouvelles perspectives.

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :
Julia Lecoubet de Boisgelin : 04.94.93.83.51 ou par mail julia@le-pole.fr



le PÔLE

ARTS EN CIRCULATION

Le PÔLE, Arts en circulation
Tél. 0800 083 224 (appel gratuit)
60, boulevard de l'Égalité – 83200 Le Revest-les-Eaux
www.le-pole.fr – info@le-pole.fr

